



OLEAGINEUX

N°9

du 24/10 au
30/10/2018

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir

Observateurs pour ce

BSV : AGRIAL,
AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN,
AXEREAL, CA 18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45,
CENTREXPE, COC, ETS
BODIN, FDGEDA DU CHER,
LEPLATRE SAS, PIONEER
SELECTION, PISSIER, SCAEL,
SOUFFLET AGRICULTURE,
UCATA.

Rellecteurs

La Chambre d'Agriculture du
Loiret, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture avec l'appui
financier de l'ONEMA, par
les crédits issus de la
redevance pour pollution
diffuses attribués au
financement du plan
EcoPhyto 2018.*

COLZA

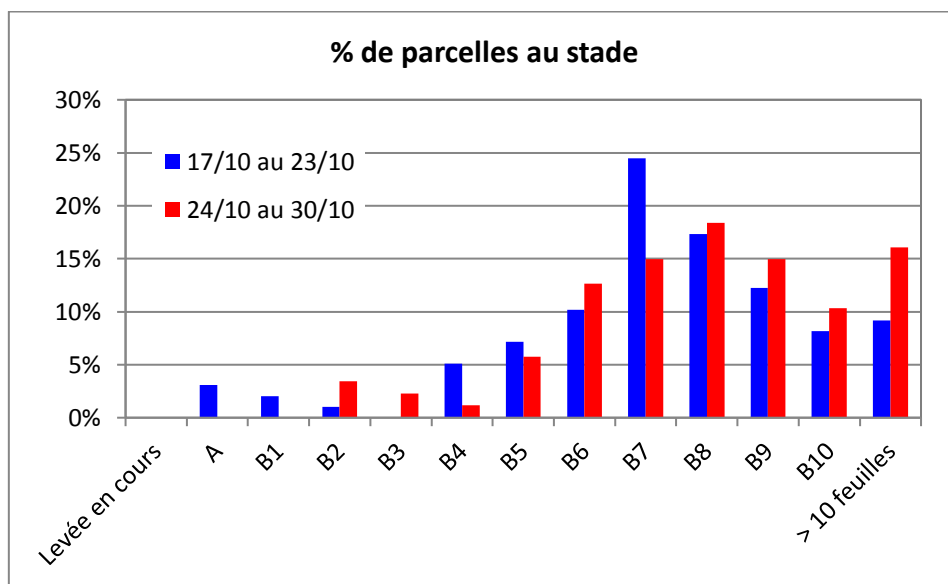
RESEAU 2018 - 2019

Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 109 parcelles.

Les observations sont disponibles pour 88 d'entre elles.

STADE DES COLZAS

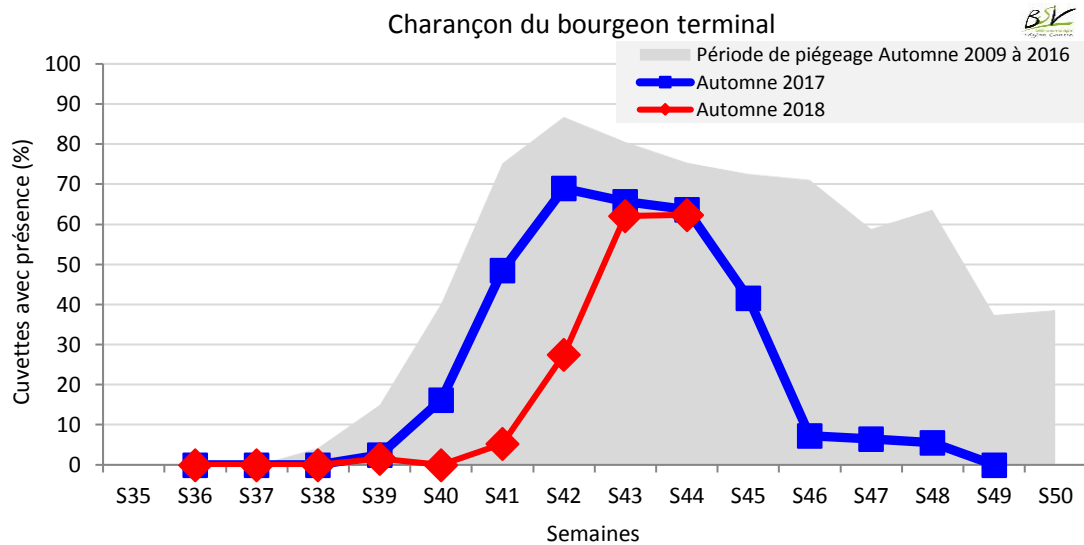
Les écarts de stade sont toujours très importants. Quand les parcelles les plus avancées atteignent 10 feuilles, les plus petites sont à 2 feuilles.



Contexte d'observations

Les dernières données confirment un effet plateau. Le pic du vol peut donc être positionné entre la semaine 43 et 44.

La chute des températures depuis le weekend dernier devrait fortement réduire les piégeages en cuvette.



Depuis le dernier BSV, 13 échantillons d'insectes ont été analysés pour évaluer leur capacité à pondre. Les fortes températures jusqu'au weekend dernier ont permis la poursuite de l'obtention de la capacité à pondre. **Dans 5 échantillons sur 13, il y a quelques femelles aptes à pondre. Elles sont réparties sur l'ensemble de la région.**

Si l'on considère que le pic de vol est atteint et que les femelles vont finir d'acquiescer la capacité à pondre dans les prochains jours avec une remontée des températures en fin de semaine, la gestion du risque peut être mise en œuvre.

Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.

Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthriinoïdes](#).

Contexte d'observations

Selon les données de modélisation, on devrait pouvoir trouver les premières larves d'altises. Pour l'instant, très peu d'observateur en signalent.

Les observations directes sur plante ou via la [méthode Berlèse](#) peuvent débuter, en cas de résultats négatifs, il faudra renouveler la surveillance une quinzaine de jours plus tard.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ à partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	12/10/2018	15/10/2018	21/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	15/10/2018	20/10/2018	05/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	20/10/2018	04/11/2018	25/11/2018
05/10/2018	09/10/2018	25/10/2018	12/11/2018	
10/10/2018	13/10/2018	08/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : CHARTRES (28) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	24/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	04/11/2018
25/09/2018	01/10/2018	18/10/2018	03/11/2018	30/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	25/10/2018	16/11/2018	
05/10/2018	10/10/2018	01/11/2018		
10/10/2018	13/10/2018	23/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : BOURGES (18) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	10/10/2018	14/10/2018	18/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	14/10/2018	18/10/2018	02/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	18/10/2018	03/11/2018	25/11/2018
05/10/2018	08/10/2018	22/10/2018	08/11/2018	
10/10/2018	13/10/2018	08/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

PUCERON CENDRE DU CHOU

Contexte d'observations

La baisse des températures et les dernières pluies devraient ralentir l'activités des pucerons. Les plantes qui souffraient du sec vont pouvoir mieux supporter les prélèvements alimentaires des pucerons. Quatre parcelles du réseau signalent leur présence. Les niveaux d'attaque peuvent aller des quelques plantes à 100 % des plantes.

Hors réseau BSV, les retours de présence sont nombreux.

Pour Rappel

Le puceron cendré est relativement peu mobile : une fois posé sur une plante favorable, il y reste. La multiplication sous forme de colonies denses et serrées ne va pas dans le sens d'une augmentation rapide des taux de plantes infestées.

Les dégâts causés sont dus aux prélèvements de sève qui affaiblissent la plante. Le végétal peut réagir aux piqûres alimentaires et à la présence de salive. Cette réaction se traduit par des déformations du feuillage et des rougissements et/ou décolorations des plantes.

Les pucerons cendrés du chou sont capables de tuer des plantes au stade rosette bien développée.

Il est important d'évaluer le risque à la parcelle. En cas de forte pression, il faut s'assurer de garder un peuplement suffisant pour assurer le potentiel de la culture.

Attention, les pucerons cendrés du chou ne sont pas concernés par des phénomènes de résistance à ce jour.

Pucerons cendrés du chou – Eure-et-Loir - 2018



Contexte d'observations

Comme pour le puceron cendré, la baisse des températures actuelles et le retour des pluies devraient améliorer la situation.

Leur présence est signalée dans 34 parcelles du réseau.

Le contexte est particulier cette campagne vis-à-vis de ce ravageur, car sa résistance aux produits de la famille des pyréthrinoïdes et au pyrimicarbe ainsi que l'arrêt des néonicotinoïdes n'offrent plus de solution disponible à ce jour pour la gestion du risque.

[Aucune dérogation n'a été accordée.](#)

Il n'y a plus de risque pour les parcelles à plus de 6 feuilles lors de l'arrivée des pucerons. Pour les parcelles à moins de 6 feuilles, le seuil est fixé à 20 % de plantes porteuses. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUyv) transmise par les pucerons.

*Exemple de pullulation de pucerons verts du pêcher sur feuille
Le zoom permet d'observer un pourcentage non négligeable de parasitisme.*



Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

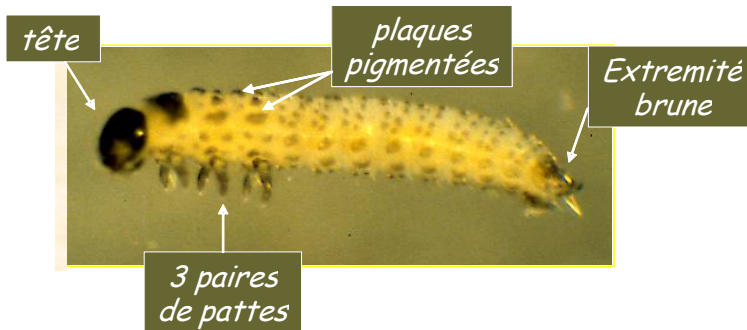
Pour aller plus loin

Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthrinoïdes et pyrimicarbe.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-automne/pucerons/>

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE

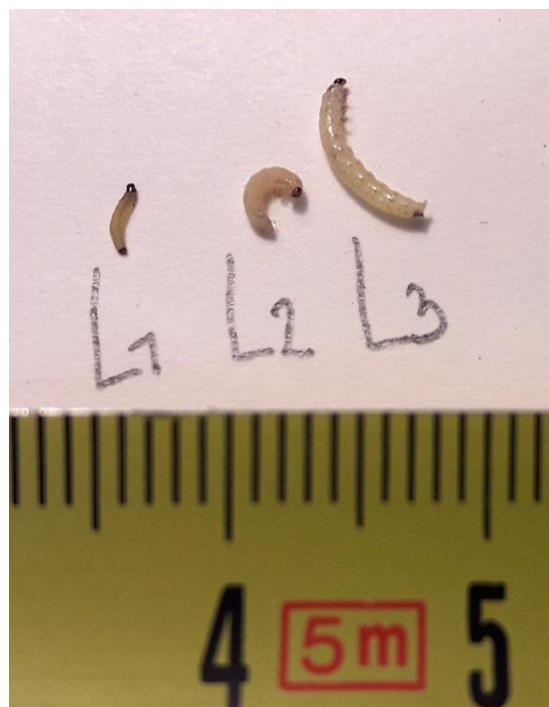


Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.viqicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-ViqiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf